Méditation pour le 26^e dimanche dans l'année C

La parabole du riche et du pauvre Lazare (Luc 16,19-31)



Sommes-nous capables de souper devant le JT?

Probablement... Et pourtant, les journaux télévisés se font l'écho de la détresse du monde. Ces images de guerres, d'inondations, de famines devraient nous couper l'appétit!

Nous ne sommes pas fondamentalement méchants... Mais nous ne sommes pas assourdis par les cris qui émergent du fracas des bombes, nous n'avons pas développé suffisamment d'empathie pour ressentir la détresse des migrants ballottés par les flots ou par les trafics des passeurs, ou l'angoisse de celles et ceux qui se demandent comment boucler les fins de mois et qui font la file devant les Restos du Cœur et les St Vincent de Paul.

Lisez la terrible parabole que nous rapporte l'évangile aujourd'hui : un pauvre agonisant, au seuil de la demeure d'un opulent qui fait bombance. Le riche ne l'a même pas remarqué, tant il est pris par les flonflons de la fête. Un peu comme nous devant la télé ...

Pour sa 1e sortie du Vatican après son élection, en 2013, le pape François a choisi d'aller à la rencontre des migrants sur l'île de Lampedusa, et il dénonçait avec force « la culture du bien-être, qui nous amène à penser à nous-même, nous rend insensibles aux cris des autres, (...) porte à l'indifférence envers les autres, et même à la mondialisation de l'indifférence. Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire! »

Ouvre nos yeux et nos cœurs, Seigneur, à la détresse du monde. Donne-nous d'être bouleversés par la détresse de l'humanité, et le courage d'agir pour soulager ses souffrances!

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. — Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture!' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent! — Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

26e dimanche dans l'année : https://www.aelf.org/2022-09-18/romain/messe

108e journée mondiale du migrant et du réfugié :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/20220509-world-migrants-day-2022.html

Illustration: War Refugees, Enn Põldroos, 1968